

## BAPTÊME DU SEIGNEUR – 9/10 JANVIER 2021 – CHARNY

**Is 55, 1-11 ; Ps Cant Is 12, 2.4.5-6 ; 1Jn 5, 1-9 ; Mc 1, 7-11**

Avec le baptême du Seigneur prennent fin la férie de Noël et l'enfance de Jésus ; la vie publique de Jésus commence avec ce baptême du Seigneur. Pendant trois ans le Christ va dérouler le programme de sa mission à travers les guérisons, les miracles et les enseignements. Il va parcourir villes et villages à la rencontre des hommes et des femmes pour proclamer le royaume de Dieu. Son baptême constitue donc une étape importante. C'est le moment de sa reconnaissance et de sa légitimation. Tout d'abord une reconnaissance par les hommes. Jésus sera désigné par Jean comme celui qui vient après lui et qui est plus fort que lui dont il n'est pas digne de défaire la courroie des sandales. Jean dira de Jésus pour s'en distinguer : « Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint ». Il le désignera comme l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Ainsi il est reconnu par les hommes. Jésus sera ensuite légitimé par son Père des cieux. Au moment du baptême de Jésus, pour légitimer son Fils, le Père dira de lui : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Le père exprime à la fois son amour pour son Fils et sa joie d'avoir un Fils. Jésus peut maintenant commencer sa mission en toute quiétude car il est authentifié comme étant celui qui était attendu par les hommes, et comme celui qui vient au nom du Père.

Le baptême de Jésus a une signification et une grande portée pour nous. Le baptême de Jésus est l'étape d'un long processus du déroulement du salut qu'il fait à l'humanité. On peut tout d'abord reconnaître qu'en se faisant baptisé, Jésus se met à notre rang ; il s'abaisse à notre niveau. Il affirme sa proximité avec les pécheurs que nous sommes. Il se solidarise avec des gens qui ont besoin de conversion, car le baptême de Jean est un baptême de conversion. Jésus ne s'éloigne pas de nous comme on le fait avec un pestiféré ou un malade contagieux, mais il nous considère comme des gens blessés par le péché, des malades de leurs égoïsmes et de leur manque d'amour. Il se soucie de nous et vient à notre secours. Il se met à notre niveau afin de nous comprendre pour mieux nous aider, nous sauver. Dieu se rabaisse au niveau de l'homme pour mieux s'occuper de lui. C'est toute la logique et la pédagogie de l'incarnation : Dieu se fait homme ; il naît en un lieu quelconque et est couché dans une mangeoire ; il meurt sur la croix. Il reste ainsi dans l'humilité sur toute la ligne. C'est le signe de l'amour, du respect et de la considération qu'il a pour l'humanité. Par le baptême les rapports entre l'homme et Dieu changent. Dieu devient le Tout-proche au lieu d'être le Tout-autre que l'on ne peut atteindre. Il devient l'un de nous, que nous pouvons approcher, à qui nous pouvons parler, à qui nous pouvons exprimer nos sentiments et notre amour. Le visage de Dieu a changé dans le regard des hommes. Ce n'est pas Dieu qui a changé, mais l'homme qui a adopté une vision autre de son Dieu. Le baptême a contribué à sceller l'amour de Dieu et de l'homme ainsi que l'amitié des hommes entre eux. Notre propre baptême est la manière pour nous de tenir en éveil cette réalité de l'amour entre Dieu et les hommes.

Nous recevons le baptême bébé ou adulte. La même grâce nous est offerte en ce moment. Nous sommes faits enfants de Dieu et nous recevons l'Esprit. C'est cet Esprit qui fait de nous des fils et nous permet de dire « Abba » Père. Le jour de notre baptême le même amour et la même joie du Père nous sont donnés comme au moment du baptême du Seigneur. Le baptême nous introduit dans un autre monde et une autre vie, la vie éternelle. Le baptême nous transforme et la même voix du Père se fait entendre : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Avec le baptême nous devenons des êtres pétris d'amour et des chrétiens joyeux. Comment vivons-nous notre baptême ? De manière joyeuse ou de manière frileuse ? De manière décontractée ou de manière dissimulée ? De manière fière ou de manière gênée et honteuse ? Réveillons notre foi. La foi est un don de Dieu certes, mais quand elle est mal entretenue ou négligée, elle se dessèche et elle meurt. Prenons soin de notre foi, comme nous prenons soin de notre corps. Soignons notre foi. Vivre sa foi, c'est laisser le Christ entrer dans son existence et c'est faire de l'évangile la règle concrète de sa vie ; c'est savoir écouter et parler à Jésus au plus profond de son cœur ou à travers sa Parole. Le baptême est une libération du mal, du péché et des faux dieux : l'argent et le pouvoir. Le baptême nous invite à n'adorer que Dieu seul et nous libère du joug d'oppression des autres dieux. Sachons entretenir notre foi à travers la lecture de la Parole de Dieu, à travers les eucharisties dominicales ou quotidiennes, à travers nos diverses rencontres de foi avec les autres membres de la communauté, à travers nos prières quotidiennes, à travers nos activités missionnaires, à travers nos lectures, etc.

Sachons vivre sereinement et joyeusement notre foi, car au lieu d'être un joug lourd à porter, la foi est un chemin d'épanouissement personnel et communautaire. Que Dieu nous aide à vivre pleinement notre foi et à nous en épanouir. Amen.